



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS AU CHILI ET AU PÉROU

(15-22 JANVIER 2018)

CELEBRATION MARIALE - VIERGE DE LA PORTE

DISCOURS DU SAINT-PÈRE

Place d'Armes (Trujillo)

Samedi 20 janvier 2018

[Multimédia]

Chers frères et sœurs,

Je remercie Mgr Héctor Miguel pour ses paroles de bienvenue au nom de tout le peuple de Dieu qui est en pèlerinage dans ce pays.

Sur cette belle et historique place de Trujillo qui a su susciter des rêves de liberté pour tous les péruviens, nous sommes réunis aujourd'hui pour nous retrouver avec la "Petite Mère de Otuzco". Je sais les nombreux kilomètres que beaucoup d'entre vous ont parcourus pour être ici aujourd'hui, rassemblés sous le regard de la Mère. Cette place devient ainsi un sanctuaire à ciel ouvert où nous voulons tous nous laisser regarder par la Mère, par son doux et maternel regard. La Mère qui connaît le cœur des péruviens du nord et de tant d'autres endroits ; elle a vu vos larmes, vos rires, vos aspirations. Sur cette place, on veut faire trésor de la mémoire d'un peuple qui sait que Marie est Mère et qu'elle n'abandonne pas ses enfants.

La maison est en fête d'une manière particulière. Les images venues de différents endroits de cette région nous accompagnent. En même temps que la bien-aimée Vierge Immaculée de la Porte d'Otuzco, je salue et je souhaite la bienvenue à la Sainte Croix de Chalpón de Chiclayo, au Seigneur Prisonnier d'Ayabaca, à la Vierge des Grâces de Paita, au Divin Enfant du Miracle d'Eten, à la Vierge des Douleurs de Cajamarca, à la Vierge de l'Assomption de Cutervo, à

l'Immaculée Conception de Chota, à Notre-Dame de Grandes Grâces de Huamachuco, à Saint Turibio de Mogrovejo de Tayabamba (Huamachuco), à la Vierge de l'Assomption de Chachapoyas, à la Vierge de l'Assomption d'Usquil, à la Vierge du Secours de Huanchoco et aux Reliques des Martyrs Conventuels de Chimbote.

Chaque communauté, chaque petite localité de ce territoire est assistée par le visage d'un saint, par l'amour pour Jésus Christ et pour sa Mère. Et il faut réaliser que là où il y a une communauté, là où il y a de la vie et des cœurs qui battent et qui sont désireux de trouver des raisons pour espérer, pour chanter, pour danser, pour vivre dignement... là se trouve le Seigneur, là nous trouvons sa Mère et aussi l'exemple de nombreux saints qui nous aident à demeurer joyeux dans l'espérance.

Avec vous, je rends grâce à notre Dieu pour sa délicatesse. Il trouve le moyen de s'approcher de chacun de manière à ce qu'on puisse le recevoir ; et ainsi naissent les invocations les plus variées. Elles expriment le désir de notre Dieu qui veut être proche de chaque cœur parce que la langue de l'amour de Dieu, c'est toujours un dialecte ; il n'a pas une autre manière de le faire. Et en outre, c'est un fait porteur d'espérance que de voir comment la Mère adopte les traits caractéristiques de ses enfants, leur manière de se vêtir, le dialecte des siens pour les faire participer à sa bénédiction. Marie sera toujours une Mère métisse, parce que dans son cœur tous les sangs trouvent une place, parce que l'amour recherche tous les moyens pour aimer et être aimé. Toutes ces images nous rappellent la tendresse avec laquelle Dieu veut être proche de chaque population, de chaque famille, de vous, de vous, de moi, de tous.

Je sais l'amour que vous portez à la Vierge Immaculée de la Porte d'Otuzco et qu'avec vous je voudrais déclarer aujourd'hui : Vierge de la Porte, "Mère de la Miséricorde et de l'Espérance".

Sainte Vierge qui, tout au long des siècles passés, a montré son amour pour les enfants de cette terre, quand placée sur une porte, elle les a défendus et les a protégés des menaces qui les affectaient, suscitant l'amour de tous les Péruviens jusqu'à nos jours.

Elle continue de nous défendre et de nous indiquer la Porte qui nous ouvre le chemin de la vie authentique, de la Vie qui ne dépérit pas. Elle est celle qui sait accompagner chacun de ses enfants pour qu'ils retournent à la maison. Elle nous accompagne et nous conduit jusqu'à la Porte qui donne la Vie, parce que Jésus ne veut que personne reste dehors, à la merci de l'intempérie. Elle accompagne ainsi « la nostalgie de beaucoup du retour à la maison du Père qui attend leur venue »^[1] et qui souvent ne savent pas comment revenir. Saint Bernard disait : « Toi qui te sens loin de la terre ferme, entraîné par les vagues de ce monde, au milieu des bourrasques et des tempêtes : regarde l'Étoile et invoque Marie »^[2]. Elle nous indique le chemin de la maison, elle nous conduit jusqu'à Jésus qui est la Porte de la Miséricorde, et elle nous confie à lui, elle ne veut rien pour elle-même, elle nous conduit à Jésus.

En 2015, nous avons eu la joie de célébrer le Jubilé de la Miséricorde. Une année durant laquelle j'ai invité tous les fidèles à passer par la Porte de la Miséricorde, « où – écrivais-je - quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance »[3]. Et j'aimerais réitérer avec vous le même désir que j'avais alors : « Combien je voudrais que les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu ! »[4]. Comme je voudrais que cette terre habitée par la Mère de la Miséricorde et de l'Espérance puisse démultiplier et apporter la bonté et la tendresse de Dieu en tout lieu. Car, chers frères, il n'y a pas de meilleure médecine pour soigner tant de blessures qu'un cœur qui connaît la miséricorde, qu'un cœur qui sait avoir de la compassion face à la souffrance et au malheur, face à l'erreur et au désir de se relever de beaucoup qui souvent ne savent pas comment y parvenir.

La compassion est active parce que « nous avons appris que Dieu se penche sur nous (cf. Os. 11, 14) pour que nous puissions, nous aussi, l'imiter et nous pencher sur nos frères »[5]. Nous pencher en particulier sur ceux qui souffrent le plus. Comme Marie, nous devons être attentifs à ceux qui n'ont plus le vin de la fête, comme cela est arrivé aux noces de Cana.

En regardant Marie, je ne voudrais pas terminer sans vous inviter à penser à toutes les mères et grands-mères de cette Nation ; elles sont la véritable force motrice de la vie et des familles du Pérou. Que serait le Pérou sans les mères et les grands-mères, que serait notre vie sans elles ! L'amour pour Marie doit nous aider à avoir des attitudes de reconnaissance et de gratitude envers la femme, envers nos mères et nos grands-mères qui sont un rempart dans la vie de nos cités. Presque toujours silencieuses, elles font avancer la vie. C'est le silence et la force de l'espérance. Merci pour leur témoignage.

Reconnaître et remercier ; toutefois en regardant les mères et les grands-mères, je voudrais vous inviter à lutter contre un fléau qui touche notre continent américain : les nombreux cas de féminicide. Il y a de nombreuses situations de violence qui sont étouffées derrière tant de murs. Je vous invite à lutter contre cette source de souffrance, en demandant que soient encouragées une législation et une culture du rejet de toute forme de violence.

Chers frères, la Vierge de la Porte, Mère de la Miséricorde et de l'Espérance nous montre le chemin et nous indique la meilleure protection contre le mal de l'indifférence et de l'insensibilité. Elle nous conduit jusqu'à son Fils et elle nous invite aussi à promouvoir et à faire rayonner une « *culture de la miséricorde*, fondée sur la redécouverte de la rencontre des autres : une culture dans laquelle personne ne regarde l'autre avec indifférence ni ne détourne le regard quand il voit la souffrance des frères »[6]. Que la Vierge vous accorde cette grâce !

[1] Lettre apostolique [Misericordia et misera](#), en conclusion du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde (20 novembre 2016), n.16.

[2] *Hom. Il super « Missus est »*, 17 : PL 183,70.

[3] Bulle [Misericordiae vultus](#) (11 avril 2015), n.3

[4] Bulle [Misericordiae vultus](#), n.5

[5] Lettre apostolique [Misericordia et misera](#), n.16

[6] Lettre apostolique [Misericordia et misera](#), n.20